

BYRRH.

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH.

L'UNION FRANÇAISE

ECOLE GRATUITE POUR FILLES

La session de l'année scolaire 1913-14 commencera le 15 Septembre. Cours quotidiens de Français et d'Anglais par des professeurs compétents. Cours spécial de sténographie.

RUGBY ACADEMY

4803 Avenue St. Charles

LA 20^{ème} SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens ou ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collège. Instruction complète, baigne et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous
W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'Abeylle Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonnez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 19 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

— Moi aussi, mon colonel. Le peu que je sais du cheikh El Qaci, de ce déserteur renégat, de la haine qu'il porte à Frisch et de l'intérêt primordial qu'il avait à vous immobiliser ici, me fait appréhender quelque machiavélique combinaison.

— Vous avez raison, Müller... mais, eh! voici le Kaddour; observez-le soigneusement pendant que je causerai avec lui.

De taille au-dessous de la moyenne, le visage bronzé, un poil rare et follet poussant au menton, les joues lisses, le fond des yeux jaune, le nez busqué, Kaddour approchait d'une allure hésitante.

Il présentait d'une façon frappante le type de ces hybrides qu'à produits le croisement répété des races turque, arabe et juive.

Vêtu sous son burnous d'un pantalon à mollières et d'une blouse de chasse couleur kaki, il avait les reins serrés dans une large ceinture rouge; sa chemise disparaissait sous un chapeau pointu aux larges bords qu'il jeta sur son dos en abordant le commandant de la colonne. Son regard paraissait fuyant, et avait même qu'il eût ouvert la bouche, une conviction de Müller était faite; sous ce front étroit s'agitaient des pensées secrètes et perverses.

Le colonel dominait l'interprète de sa haute stature.

— Kaddour, es-tu toujours aussi sûr que le cheikh El Qaci n'a pas quitté son repaire de Kara ?

— Il ne l'avait pas quitté il y a cinq jours quand mon dernier émissaire en est parti; cet indigène, de la tribu des Rounga, a marché jour et nuit; ce sont donc des renseignements aussi récents que possible, étant donnée la distance.

— Et les contingents du cheikh n'étaient pas rassemblés alors ?

— S'ils l'étaient, ce ne pouvait être qu'au loin; en effet, à Kara même, il ne se trouvait que les quatre ou cinq cents Snoussia fanatiques qui forment sa garde particulière et ne le quittent jamais.

La voix de l'interprète, d'abord un peu tremblante, s'était raffermie; gêné par le regard du colonel, il se tenait maintenant du côté du capitaine Lancy, avec qui il était plus à son aise et entendant tout un discours sur la confiance qu'il pouvait avoir en tel ou tel émissaire, lorsque le colonel l'interrompit:

— Kaddour, dit-il en lui mettant sans affectation la main sur l'épaule, écoute-moi bien: cheikh El Qaci n'est plus à Kara; il est au contact depuis trois jours avec notre avant-garde et il a avec lui tout son monde... Il est là en personne, entends-tu ?

— Est-il possible ? Vous êtes sûr, monsieur le colonel ?

— Attends la suite, cheikh El Qaci a donné hier l'assaut au camp du capitaine Frisch, mais cela ne lui a pas réussi, car il a été pris avec son cheval et ses bagages...

— Cheikh El Qaci est prisonnier! balbutia l'Algérien.

— Oui, et en le fouillant on a trouvé dans sa djiboura une lettre de toi.

— De moi! une lettre de moi!

— Et Kaddour fit un bond communi-quant ses jambes une décharge électrique.

Avec des gestes désordonnés, des paroles inintelligibles, il protestait: une lettre de lui, Kaddour ? mais c'était fou.

— Comment d'abord pouvait-on affirmer que la lettre était de lui; les caractères arabes sont les mêmes sous tous les roseaux taillés et il est impossible de les distinguer les uns des autres.

Le colonel arrêta cette incohérente justification en frappant d'un coup sec le bras de l'interprète tenant levé comme pour prêter serment.

La lettre est en allemand, précisa-t-il: tu connais cette langue ?

— Mais non, monsieur le colonel.

— Comment! intervint le capitaine Lancy interloqué, tu ne connais pas l'allemand ? Mais, l'autre jour, tu m'as traduit comment un article de la "Hamburger Post" sur le Maroc.

Sur cette vigoureuse apostrophe l'Algérien perdit définitivement contenance; il affirma de nouveau qu'il ne connaissait pas l'allemand, qu'il n'en avait jamais écrit une seule ligne; il savait seulement le lire un peu.

Une seconde fois la parolnette et coupante du colonel lui imposa silence:

— Inutile de mentir; la lettre était claire... elle disait tout ce que j'ai besoin de savoir: tout ce dont je me doute depuis quelques jours; c'est cheikh El Qaci qui t'a envoyé ici, tu lui as rendu compte depuis le départ d'Abécher de tout ce qui se passe chez nous... Il est au courant de notre marche jour par jour... Si tu persistes à nier, je te fais arracher sur l'heure des oreilles et les narines avec des tenailles rouges, et ce ne sera que le commencement... Tu n'ignores pas que c'est la punition des traitres chez les Snoussia...

— Grâce! s'écria Kaddour d'une voix étranglée par la terreur; grâce, monsieur le colonel; je vous dirai tout ce que je sais sur le cheikh; je vous le livrerai, je vous conduirai jusqu'à sa forte-resse de Kara.

— Tais-toi, misérable traître.

Et Kaddour se jeta aux pieds du colonel, se traînant à genoux, la tête dans le sable, levant vers l'arbitre de son sort des mains suppliantes...

— Müller, poursuivit tranquillement le colonel en désignant le revolver que l'aviateur portait en bandoulière et ne quittait jamais, votre arme est chargée ?

— Oui, mon colonel.

— Passez-la moi.

Et pendant qu'il arrait le revolver que l'officier venait de lui remettre:

— Inutile de perdre du temps et de réunir un conseil de guerre pour juger un pareil gredin, murmura-t-il, se parlant à lui-même.

A ce moment, l'Algérien leva la tête; il dit tout: c'est Oswald, en effet, qui m'a envoyé vers vous; je l'avais connu à la Légion... Grâce! je...

Il n'acheva pas; le bras du colonel s'était allongé et une détonation avait retenti.

Foudroyé d'une balle au milieu du front, le traître s'abattit sur le sol, les bras allongés au-dessus de la tête, eut un soubresaut, et ses membres étendus s'immobilisèrent.

— Voici votre revolver, dit le colonel aussi froid et aussi calme qu'il eût tué un chacal; oubliez pas de remplacer l'étui vide. Quant à vous, Lancy, qui vous êtes laissé rouler par ce bandit comme un petit garçon, vous passerez le service à votre adjoint pour prendre l'emploi vacant d'adjudant major au bataillon de Soudanais. Si vous voulez faire oublier la lourde faute qui nous coûte peut-être, à l'heure qu'il est, la perte de tous nos camarades, vous savez ce que vous aurez à faire au premier engagement...

Un silence de mort suivit cette double exécution.

Ce fut Tussaud qui le rompit; il avait assisté de loin à la scène tragique, mais il était de ceux qui rien n'étonne. Il s'avancé et montrant son biplan dont les vastes toiles rouges paraissaient lumineuses sous les rayons obliques du soleil:

— A vos ordres, mon colonel, je puis partir quand vous voudrez.

— Ce ne sera pas encore pour cette fois, mon cher Tussaud, répondit le vieil officier; mais soyez tranquille, votre tour viendra; si quelque jour il est nécessaire d'opérer une reconnaissance un peu délicate, j'aurai recours à vous et vous demanderai de me faire une place à vos côtés.

Le plus tôt possible, mon colonel! Songez que nous avons à bord le téléphone sans fil, un appareil de photographie automatique, un altimètre, un baromètre enregistreur, deux mitrailleuses, de l'essence et de l'huile en quantité suffisante pour couvrir 2,000 kilomètres et de la place encore pour deux de vos officiers. Tenez, je rêve d'y faire installer une table pour étaler les cartes et un lit pour faire la sieste...

PLUS D'APPETIT ?

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22 juillet - 1211

Et comme, devant le cadavre étendu, personne ne souriait au langage moitié plaisant, moitié sérieux du Parisien:

— Qu'est-ce qu'il avait donc fait, ce particulier ? questionna-t-il.

— Il a trahi, jeta simplement le colonel.

A la bonne heure ! c'est payé, riposta Tussaud; ici, au moins, la justice est expéditive.

Deux légionnaires emportèrent le corps; ils devaient l'exposer aux abords du camp, au pied d'un piquet surmonté de cette inscription en gros caractères arabes:

"Khaddaa". Traître!
A continuer.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

1^{ère} FRANCE (neuf), 10 septembre.
2^{ème} LA SAVOIE, 12 septembre.
3^{ème} LA PROVENCE, 24 septembre.
4^{ème} FRANCE (neuf), 1^{er} octobre.
5^{ème} LA LORRAINE, 8 octobre.
6^{ème} LA SAVOIE, 15 octobre.

*Vapeur à double hélice.
*Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe-Hudson, 11 septembre.

Passage de première classe.....\$90.00
Passage d'entrepont.....\$43.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Bâtisse Heenan, 1^{er} mars - 14

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel

En face de la grande Maison Blanche

FRÈS BARONNE

Pa. de Sécurité Verres de Corne

Orléans

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur

VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1^{er} DECEMBRE.

Train Réguliers	Train Réguliers	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:55 a.m.	7:00 a.m.	8:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m.	8:10 a.m.	8:25 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:10 a.m.	8:20 a.m.	8:30 p.m.
Arrive à Garryville, Drapeau..... 8:15 a.m.	8:25 a.m.	8:37 p.m.
Arrive à Litcher..... 8:25 a.m.	8:40 a.m.	8:48 p.m.
Arrive à Convent..... 8:40 a.m.	8:57 a.m.	9:01 p.m.
Arrive à Burnside..... 9:02 a.m.	9:25 a.m.	9:48 p.m.
Arrive à Baton Rouge..... 9:15 a.m.	10:30 a.m.	10:55 p.m.
Quitte Baton Rouge..... 9:00 p.m.	9:05 p.m.	9:10 p.m.
Arrive à Burnside..... 9:48 p.m.	9:50 p.m.	10:00 p.m.
Arrive à Convent..... 9:50 p.m.	9:55 p.m.	10:05 p.m.
Arrive à Litcher..... 9:55 p.m.	9:58 p.m.	10:08 p.m.
Arrive à Garryville, Drapeau..... 9:57 p.m.	10:00 p.m.	10:10 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 9:58 p.m.	10:02 p.m.	10:12 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 9:58 p.m.	10:02 p.m.	10:12 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 9:58 p.m.	10:02 p.m.	10:12 p.m.
Arrive à Nouvelle Orléans..... 9:58 p.m.	10:02 p.m.	10:12 p.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garryville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

VIA-

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ham-bay, Covington, Clabre, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, La Combe, Oaklawn, Hazera, Bonfouca.

\$1.00

Folsom, Ounille, Hoods, Red Bluff Pfalzheim

\$1.25

(Les prix ci-dessus de s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallshook, Florenville, Slatt et Intermediary.

\$1.25

DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations ou Bogie Chitt, Branch.

HOLAIRE. (Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.

Arrive à la Station Terminale.....8:55 p. m.

(To Nouvelle Orléans ou Ham-bay.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.

Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.

Pour plus amples informations s'adresser l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 450.

Le Train de New York

7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32^{ème} rue et à la 7^{ème} Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2590.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

Et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journelement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Mineral Wells

Fourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Exclusivement de Première Classe

— EST LE —

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans Journelement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples Informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.